

Impuissance de la vérité ?

Posté le : 4 mars 2022 11:05 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Concepts fondamentaux, Crise systémique, Zone Euro, Attitudes, Histoire économique récente, Réforme, Economie et politique

Notre cercle a été construit autour de quelques vérités à défendre et qui ne l'étaient pas.

Nous nous sommes reconnus dans le même combat contre des erreurs tragiques et manifestes.

- Les changes flottants sont une mauvaise solution qui provoque des déséquilibres insurmontables et entraînent des crises financières à répétition. On a cru qu'on pourrait régler les difficultés avec les banques centrales et en encadrant de façon routinière l'activité des banques. On constate que jamais les dettes des banques centrales n'ont été plus élevées, que jamais l'inflation n'a été plus menaçante et que les banques centrales sont paralysées dans le dilemme hausser les taux et provoquer une récession majeure, laisser courir avec une inflation majeure. Accessoirement, institutions non élues, il leur appartient de diriger la vie de chaque citoyen sans aucun débat public. La vérité toute nue qu'il fallait ne pas continuer à s'enfoncer dans cette erreur n'a jamais pu émerger dans le débat public, bloquée non pas par une doxa dominante, personne ne soutient vraiment les changes flottants, mais par l'influence des États-Unis et la soumission des élites françaises. Ceux qui comme nous comptaient sur la pédagogie des crises à répétition en ont été pour leurs frais. La crise de 73 a été attribuée au cartel pétrolier, alors que la réaction du cartel provient de la crise ! Une inversion commode. La stagflation qui en a résulté a été cassée par une récession au début des années quatre-vingt pour déboucher sur la crise de 92-93, gravissime, attribuée cette fois-là à la guerre en Irak... La crise du dollar de 98 a été attribuée aux pays émergents jusqu'à ce qu'elle touche les marchés financiers spéculatifs américains, ruinant quelques épargnants au passage. La solution trouvée a provoqué une hystérie financière qui s'est terminée par l'énorme crise de 2008. Et on voit où on en est aujourd'hui. Et pas un mot nulle part, pour essayer de comprendre la dynamique des événements et tenter de remettre en place un système cohérent.

- L'Eurosystème est un système récessionniste. Tout le monde le sait et la crise de 2011 en particulier en Grèce est venue opportunément le démontrer. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a aucun mécanisme qui permet d'assurer la maîtrise des déficits et des excédents de balances commerciales et de capitaux. Les exportations allemandes sont devenues égales à la valeur ajoutée des entreprises françaises et leurs excédents sont colossaux sans aucune réaction des autres. Les seules mesures contraignantes concernent les pays en déficit. Mais déficits et excédents vont ensemble. Les pays en déficit disposent d'une monnaie unique trop élevée pour rétablir leurs exportations, et les autres d'une monnaie trop faible. Cela fait maintenant 22 ans que tout le monde le sait et s'accommode d'une dépendance aux excédents allemands totalement contre-productive. Le résultat : tous les pays en difficulté ne survivent que par la dette. Jusqu'au jour où... Et il n'est plus loin. Il n'y a rien à faire. Les élites ne veulent rien savoir, rien dire, rien faire. Chut ! Fuyons en avant et on verra bien !

- Un libre-échange déséquilibré avec la Chine que l'Occident laisse devenir l'usine du monde était une folie dénoncée dès 1997-1998. Il ne pouvait en résulter que l'écrasement des classes laborieuses des pays développés. Maurice Allais l'a prouvé de façon éclatante sans jamais être contredit. On a simplement marginalisé sa parole. Tout le monde voit le résultat.

Ces trois vérités fondamentales forment-elles le socle d'une réflexion profonde, d'une mobilisation féconde, d'une demande de réorganisation globale permettant de sortir de l'enchaînement

permanent des conséquences dramatiques ? Pas du tout ! Silence dans les rangs. Surtout ne rien faire, ne rien dire, ne rien penser ! L'impuissance de la vérité est absolue.

De notre part, 25 ans de combat pour rien ! Sinon le témoignage que ces vérités ont été vivantes dans les marges du système. Quelles perspectives s'offrent à elles ?

La France est désormais dirigée par un bouffon narcissique ridicule, syndic d'une caste énarchienne qui a capté le pouvoir en famille et qui compte bien le garder, qui se satisfait d'une gestion égotiste et électoraliste de son narratif, sans aucun effet autre que dérisoire sur les grandes questions du monde. L'alignement sur l'Allemagne et sur l'union européenne interdit tout discours sérieux et toute remise en cause efficace des tares de l'Eurosystème. L'alignement sur les États-Unis ne permet pas de remettre en cause l'organisation monétaire mondiale ni la désindustrialisation provoquée par la Chine. Cela conduit à une impuissance verbeuse et obscure, du genre « se réinventer » ou « inventer des politiques singulières ». Depuis 5 ans, on a dû déjà se réinventer une centaine de fois. Mais le verbe renaît comme le chiendent. Il est si commode. Mais il ne peut rien sur les réalités, comme toutes les poudres de perlimpinpin médiatiques.

Si la vérité est impuissante, force est de constater que postures et impostures offrent sans doute des bénéfices électoraux mais accusent l'impuissance de l'État qui a accepté de les bénir, aggravent les risques et rendent de plus en plus difficile la recherche de solutions !